

« LES GENS D'ICI ONT UNE PAROLE, LES GENS DU CINÉMA AUSSI »



PAILHEROLS. Avant-première. « On avait accepté de prêter la maison et en contrepartie, nous avions demandé que l'avant-première du film se passe à Pailherols. Ils ont tenu parole. » Claude Prunet, l'un des anciens propriétaires de La Roussière, se souvient de ce 5 août 2000, jour de projection de *Harry, un ami qui vous veut du bien*, dix jours avant sa sortie nationale. « Nous avons fabriqué nous-mêmes un écran de six mètres de long, installé dans la salle polyvalente. » Le réalisateur Dominik Moll et le co-scénariste Gilles Marchand avaient fait le déplacement. Ainsi que le régisseur Clément Sentilhes, qui, heureux de retrouver des visages côtoyés pendant des semaines, avait commenté : « Les gens d'ici ont une parole, les gens du cinéma aussi ». ■



L'été en liberté

UN GRAND PLATEAU DE TOURNAGE (7/7) ■ La Roussière a accueilli l'équipe de *Harry, un ami qui vous veut du bien*

Une maison pleine de souvenirs d'Harry

Le tournage en 1999 du film *Harry un ami qui vous veut du bien* a rendu célèbre une belle bâtisse isolée dans une vallée du Cantal.

Thierry Senzier
thierry.senzier@centrefrance.com

Quand l'équipe de tournage de *Harry, un ami qui vous veut du bien* a débarqué dans le Carladéz, du côté de Pailherols, au début de l'automne 1999, personne ne savait trop à quoi s'attendre. Pas de véritable star si ce n'est Mathilde Seigner, aperçue peu avant dans *Belle maman* ou *Vénus beauté*. Un metteur en scène méconnu qui voyait alors dans son scénario « une comédie grinçante traitée sous forme de thriller où se mêlent plaisir et effroi ».

Puis il y eut Cannes et la sélection en compétition officielle. Un succès critique et public. Et quatre César pour couronner le tout, dont ceux du meilleur réa-



ACTEURS. Sergi Lopez (au centre), inoubliable Harry Césarisé, partageait l'affiche avec Sophie Guillemin, Laurent Lucas... et La Roussière. Mathilde Seigner complétait le casting. PHOTO D'ARCHIVES

« L'équipe technique avait pour mission d'en creuser devant la maison. Seulement, ils sont tombés sur la roche. Ils ont bien transpiré. »

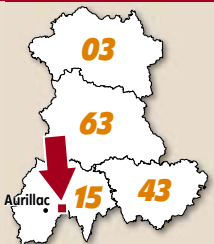
Pendant les mois qui ont suivi la sortie du film, La Roussière est restée une vraie curiosité touristique. Les propriétaires étaient très sollicités. Aussi des visites ont-elles été organisées par l'association Les flocons verts, toutes les semaines, deux été durant. « Mon père Jean aimait beaucoup parler avec les gens, il s'était donc volontiers prêté au jeu. À l'époque, la salle de bains au carrelage fushia existait encore. Elle avait un gros succès. »

La salle de bains au carrelage fushia avait un gros succès

La notoriété de la maison d'*Harry* s'est prolongée après l'arrivée des nouveaux propriétaires. « Quasiment tous les dimanches après-midi, nous avions des visiteurs, se rappelle Christian Grégoir. Un jour, un homme est arrivé dans un 4 x 4 rouge. Il nous a dit : "Vous avez la maison, j'ai la voiture". Il avait racheté celle qu'on voit dans le film ». Et d'ajouter : « Aujourd'hui, certains viennent spécialement, d'autres nous disent que la maison leur fait penser à un film ».

Le film en question trône en bonne place dans la salle télé de la maison d'hôtes. « Le premier DVD était usé, on a dû en racheter un ». ■

Pailherols



lisateur pour Dominik Moll et du meilleur acteur pour Sergi « Harry » Lopez.

Tandis que le film était vendu dans trente pays, que Wes Craven et Christopher Walken se penchaient sur une possible adaptation à Hollywood, la ferme cantalienne de La Roussière était soudain placée sous les projecteurs. La sombre bâtisse qui abrite le huis clos, c'est elle.

Choisie « par hasard » par le réalisateur car elle correspondait à sa recherche (« une maison isolée dans un paysage montagneux »), la bâtisse était alors propriété de la famille Prunet. Claude, l'un des fils, se souvient. « Après leur première visite, on avait dit banco mais on ne pensait pas qu'ils viendraient pour tourner un film dans le coin. » « Ils » sont finale-

ment venus, apportant dans leurs valises toute la magie du septième art. « La maison était située sur l'exploitation mais on ne l'utilisait pas. Des menuisiers et des décorateurs ont donc travaillé pour la rendre présentable à l'écran. On a bien sympathisé avec eux. » Claude Prunet a un souvenir tout particulier du puisard, élément de décor incontournable de la fin du film.



VACANCES. Le réalisateur Dominik Moll a passé deux jours à La Roussière au début du mois d'août. C'était la première fois qu'un membre de l'équipe du film revenait sur le lieu du tournage.

La renaissance de La Roussière

RESTAURATION. À l'état d'abandon quand elle a été repérée pour le tournage de *Harry, un ami qui vous veut du bien*, La Roussière a retrouvé le standing qui était le sien au XIX^e siècle, quand son propriétaire d'alors recevait la prime d'honneur agricole. Oubliée la ferme, la bâtisse abrite désormais trois chambres d'hôte aménagées par Christian Grégoir et Brigitte Renard, maîtres des lieux depuis 2002. Grâce à un imposant travail de restauration, la bâtisse a conservé de nombreuses traces de son passé, notamment l'escalier de bois que l'on aperçoit plusieurs fois dans le film. Il pourrait être décoré prochainement avec les photos du film que Dominik Moll a promis d'envoyer à ses hôtes lors de sa récente visite.

